

29 septembre 2019

Dimanche, 26<sup>e</sup> Semaine du Temps Ordinaire — Année C

1. La parabole de l'Évangile de ce jour parle de deux hommes aux conditions de vie largement opposées. D'un côté, un riche qui se couvre de pourpre et de lin fin. D'un autre côté, un pauvre qui est couvert d'ulcères.

§ Durant leurs vies sur terre, le riche connaît des jours de joie, de fête, d'abondance et de bonheur ; il est toujours en très bonne compagnie. Le pauvre connaît plutôt des jours de solitude, de manque, de faim et de malheur. Il bénéficie de la compagnie des chiens.

§ Après leurs vies sur terre, la situation du riche et du pauvre semble totalement inversée. C'est le riche qui connaît désormais un temps de solitude (il n'a personne à ses côtés) ; un temps de manque (il cherche de l'eau pour se rafraîchir la langue) ; un temps de souffrance terrible (il est dans une fournaise). Le pauvre paraît en bonne santé : il est debout, sans ulcères, et en bonne compagnie. Il est à côté du père Abraham.

2. Cette parabole du riche et du pauvre Lazare suscite en moi deux questions : un homme riche est-il forcément exclu du Royaume de Dieu ? Un homme pauvre ou malheureux hérite-t-il nécessairement de la vie éternelle ? Afin de mieux répondre à ces questions, il est essentiel de savoir avant tout à qui cette parabole est destinée.

3. Il est écrit que Jésus s'adressait aux pharisiens. Des pharisiens précisément qui l'ont tourné en dérision (Luc 16, 14) après avoir écouté *la parabole du maître et du gérant malhonnête* (Évangile du dimanche passé).

§ Des pharisiens qui sont connus pour être des amis de l'argent, avec tout ce que cela comporte comme vols, escroqueries, corruptions, tromperies...

§ Des pharisiens qui, malgré leurs penchants mauvais pour l'argent, se font néanmoins passer pour des hommes *grands, justes et saints*.

4. Avant d'en arriver à leur parler en parabole, Jésus avait déjà lancé ces mots clairs et durs aux pharisiens : « *Vous, vous êtes de ceux qui se font passer pour justes aux yeux des gens, mais Dieu connaît vos cœurs ; en effet, ce qui est prestigieux pour les gens est une chose abominable aux yeux de Dieu* » (Luc 16, 15).

5. A travers cette parabole du riche et du pauvre Lazare, **Jésus réagit donc à l'attachement exagéré des pharisiens à l'argent, à l'idée qu'ils se font de leur grandeur et aussi à leur indifférence vis-à-vis de ceux qui sont le plus dans le besoin.**

6. En effet, les pharisiens se réclament du vrai Dieu, le **Dieu d'Abraham-d' Isaac-et-de-Jacob**, mais en même temps ils servent un *faux dieu*, le *dieu-argent*. Aussi, ont-ils notamment du mal à faire ce que recommande le vrai Dieu, par exemple venir en aide aux faibles et aux malheureux.

7. Dans la 1<sup>ère</sup> lecture, le prophète Amos reproche à une partie d'Israël (*la bande des vautrés*) un attachement aux *faux dieux* (les dieux des païens) et une indifférence à l'égard du sort d'Israël comme peuple de l'Alliance, peuple de Dieu. « *Ceux qui vivent bien tranquilles dans Sion, (...), couchés sur des lits d'ivoire, vautrés sur leurs divans (...), ils boivent le vin à même les amphores, ils se frottent avec des parfums de luxe* ».

8. A l'instar des pharisiens dans l'Évangile, ces *vautrés* d'Israël se prennent eux aussi pour des grands. Pourtant, leur grandeur est entachée d'idolâtrie (adorer un autre dieu que le vrai Dieu) et d'oubli des autres. Aussi, Amos les considère-t-il comme objet de dégoût devant Dieu : « *C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés, ils seront les premiers des déportés ; et la bande des vautrés n'existera plus* ».

9. En conclusion, notons que Dieu ne ferme pas la porte de sa maison à un riche simplement parce qu'il est riche. En effet, nul ne peut interdire à celui qui travaille ou qui a travaillé dur pendant sa vie de se réjouir des fruits de son travail ou de s'offrir des moments de joie.

Notons, en outre, que Dieu n'ouvre pas forcément la porte de sa demeure à un pauvre, un malheureux simplement parce qu'il est pauvre ou malheureux. N'oublions pas que certains manques et certaines souffrances peuvent conduire à la convoitise, à la haine, à la colère et à la violence. Et donc, à s'éloigner de Dieu et des autres.

Saint Paul écrit à Timothée : « *recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur. Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle !* ».

10. La vie éternelle, les riches et les pauvres peuvent y avoir accès. Seulement, tous sont appelés à emprunter le chemin qui y conduit : chemin de foi au vrai Dieu et chemin de charité envers autrui.

11. Finalement, l'Évangile de ce dimanche nous invite à ne pas servir le dieu-argent et à ne pas fermer les yeux devant la souffrance d'autrui. Autour de nous se trouvent des personnes pauvres et malheureuses. Toutes ces personnes n'ont pas toujours besoin d'argent ou de nourriture. Il y en a d'autres, peut-être plus nombreuses encore, qui ont juste besoin d'un regard, d'un sourire, d'une parole de réconfort (*tenez bon !*), d'une main posée sur leurs épaules...

Toutes les fois que nous le pouvons, ne ratons pas une occasion de faire le bien et d'ouvrir ainsi de nouveau le chemin de l'espérance aux autres.

P. Jean